



DOCUMENTAIRE - FRANCE - 2023 - 43 MIN - HD - COULEURS

SYNOPSIS

Bilel, 17 ans, profite de son dernier été d'adolescent avec ses amis. Bientôt, la question du travail s'imposera à lui. Comme ses copains, Bilel est fils d'ouvrier, et comme son père, son corps est sa force de travail. Pendant ce temps, Jean-Jacques, ancien ouvrier au corps usé par l'usine, ne peut plus travailler. Bilel échappera-t-il à ce qu'ont vécu les générations précédentes ?

image : JÉRÉMIE LAMOUREUX, PIERRE CHOQUEUX

son : JÉRÉMIE LAMOUREUX, MARTIN DEBISSCHOP

montage : PHILIPPE BOUCQ

production : REGARDS DES LIEUX

★ **MOTS CLÉS :** USINE, TRAVAIL, ADOLESCENCE

+ QUELQUES MOTS SUR LE RÉALISATEUR...



Auteur et réalisateur de documentaires, Jérémie Lamouroux filme le monde du travail, au plus près des travailleurs, et tourne le plus souvent dans Les Alpes, autour de Grenoble.

Ses réalisations prennent différentes formes cinématographiques : des projections en ciné-concerts pour *De nos mains* et son long-métrage *La mécanique des roches*, ou encore des ciné-poèmes.

En 2013, il réalise *L'archipel*, court-métrage documentaire musical sur le Vercors, et *Un cas suspect* en 2016, sur l'attente à Dakar pendant l'épidémie d'Ebola.

**NOTE D'INTENTION DE L'AUTEUR**

» En réalisant *Sous le feu*, je veux réinscrire l'histoire de la classe ouvrière dans sa dimension tragique à travers une interrogation. Les générations futures échapperont-elles au destin des précédentes et à l'exploitation des corps dont elles furent victimes ? En partant des questions sur le devenir de Bilel et de sa bande, je souhaite saisir à quoi ces jeunes font face.

A l'usine, les ouvriers surveillent, gèrent, se brûlent. Bilel rigole, s'arrête, s'interroge, pense et repart. Jean-Jacques déambule, souvenirs en tête. Le feu réchauffe et brûle. Fait-il vivre ou mourir ? Le feu des jeunes est-il le feu de l'usine ? *Sous le feu* est une tentative de relier les éléments organiques, de tisser des liens entre les générations tout en constatant les innombrables fractures. Si le parti-pris du film est dans l'imbrication constante de trois récits, sa ligne de force s'ancre sur le personnage de Bilel.

Sous le feu est une histoire d'échos entre les époques et les personnages. En croisant les questionnements de Bilel avec le récit contemporain d'une unité de silicium et l'histoire passée d'un homme écarté de la production, je souhaite interroger la condition à laquelle les ouvriers sont promis. C'est aussi l'occasion de constater un bouleversement générationnel. Le corps physique d'un individu appartient-il au groupe auquel il se réfère en tant que corps social ?

En croisant dans un montage parallèle des récits et des espaces *a priori* autonomes et séparés les uns des autres, je me donne la possibilité de saisir la complexité du rapport au travail, le lien filial et la question du déterminisme social. »